

# HISTOIRE DES COPAINS

## Anecdotes et Commentaires

### Jeanne Dallaire

À l'automne 1969, j'ai débuté mon DEC en Technique des loisirs à Montréal. J'y apprenais à organiser des activités de loisir. On nous initiait aussi à diverses activités de plein air, culturelles ou sportives. J'y avais notamment des cours d'organisation de tournois, des cours de danse donnés par M. Marcil, du mouvement des Loisirs danse du Québec, et des cours de soccer.

Lorsque je venais passer un moment à Rouyn, j'en faisais profiter le groupe des Copains, 2ième cuvée. C'est ainsi que je leur ai montré certaines danses folkloriques, après être passée chez le disquaire de la grande ville, que j'ai organisé des tournois d'échec au P'tit Cachot, ou que nous avons appris à jouer au soccer.

Le P'tit Cachot, situé sur la butte près du lac Pelletier, sur la terre de mon père, Victorin Dallaire, avait été construit par le groupe des Copains 2ième cuvée. Je crois qu'il y a eu un premier tout P'tit Cachot et un second plus grand et plus confortable. Ce lieu de rassemblement a permis d'y pratiquer diverses activités: ski, raquette, repas en groupe, souper de Noël avec messe, tournois d'échecs et chants autour du poêle, accompagnés à la guitare d'André Tessier, etc.

D'autres activités dont je me souviens se déroulaient ailleurs: parade de mode à partir des trésors enfouis dans les malles de nos mères, party, camping au Lac Normand appartenant aux Beulé, etc.

Je me rappelle que certains couples se sont formés dans le groupe. certains ont même poursuivi une relation bien au-delà du groupe des Copains.

### Richard Lavoie, de la deuxième vague

Salut Gratien, tu as fait un gros travail de recherche, ce sont de bons moments qui me reviennent souvent et je crois bien que mes plus beaux souvenirs de cette époque sont les fins de semaines au p'tit cachot.

Écouter chez Louis le disque de Yvon Deschamps et rire aux larmes avec mes 3 complices Rejean, Aimé et André.

Tout le plaisir d'être jeunes adultes sans vraiment de responsabilités et avec la tête remplie de projets de toutes sortes...wow quelle chance.

Chanter en gang, discuter de choses diverses, faire de la raquette jusqu'à la pointe a Tom, glisser en pleine nuit, bref tous de beaux et bons moments.

## Antoine Landry

Avec le recul, cette activité (Les Copains) me paraît comme une prise de responsabilité formidable pour des adolescents. Si nous en parlions en groupe, je pense qu'une foule de détails nous reviendraient en mémoire.

Mes souvenirs reviennent en te lisant. Nous avons organisé une danse dans notre local dont le thème était les Beatles. Nous portions des perruques avec cheveux noirs tombant sur le visage, nous nous excitions comme les fans en poussant des cris hystériques, etc. Plus tard en soirée un groupe est sorti dans la rue jusqu'au terminus pour «choquer» les passants. Cela se passait probablement en 1963.

J'ai le souvenir d'avoir participé à plusieurs soirées de danse dans le local des Mooses. Michel et Louise pourraient préciser les détails parce qu'ils étaient très actifs dans l'organisation et la musique.

## Jacques Desmarais

Je me souviens vaguement d'une soirée où, comme tu dis, ça n'avait pas été très bien pour les 3D. Je crois plutôt que ce fut à la salle des "Moose" et ça devait être plus tôt que la fin des années '60 car je n'y étais plus souvent dans ces temps-là. Il se peut que la photo sur le site de Michel où il fait ses prodiges à la guitare ait été prise à cette occasion "mémorable". Il y avait aussi eu une levée de fonds, dans les débuts, où nous avons fait le tour des entreprises locales avec une lettre de recommandation d'un notable pour ramasser des prix de présences. Nous avons par la suite tenu une grande soirée au sous-sol de l'église Saint Michel qui avait été couronnée de succès!

C'est pas mal loin et il a coulé beaucoup d'eau sous les ponts depuis ce temps. Mais ça revient tranquillement, quand tu parles d'un sujet, si j'y ai participé, je m'en rappelle plus clairement. C'est comme la visite au Chaudron, j'y étais, l'autobus était plein et il y avait déjà plusieurs couples de jeunes "chrétiens" de formés. On a aussi eu des sleigh rides dans le temps des Fêtes.

- J'ai participé aux visites aux malades avec Selma pendant un temps mais je trouvais ça trop déprimant.

- Je me rappelle que dans le temps des Fêtes on avait passé une soirée dans les rues de la ville, nous arrêtant devant les maisons qu'on trouvait bien décorées pour chanter des airs du temps.

...et je te remercie pour ce rappel du temps de notre jeunesse qui encore une fois, pour moi, fut un temps heureux.

## Nicole Sigouin

Dans le fond, c'était une belle excuse pour rencontrer de beaux gars, en sécurité, puisque les frères des copines étaient déjà du bon monde! (Contexte : les débuts du club (NDLR))

## Jacques Meunier

J'ai lu avec intérêt ta brève histoire des Copains qui me rejoint à maints égards. En plus d'être synthétique celle-ci met en relief la générosité des sentiments qui ont habité les participants volontaires à ce club de jeunes qui n'a pas attendu que d'autres les organisent (comme le recommandait si bien le bon Père Brazeau) pour s'organiser eux-mêmes.

Les Copains ont pu être ainsi un réseau d'amitiés compte tenu des affinités partagées en milieu scolaire et d'un besoin de découvrir les autres au-delà de la lecture du Journal de Dany et de son pendant féminin.

Comme plusieurs j'ai appartenu à un contingent de gars de Noranda qui est venu se greffer au groupe plus tard dans son cheminement en apportant notre différence. De mémoire j'ai toujours été plus attiré par les échanges avec les filles du groupe et les loisirs danse au lieu de me cantonner aux activités d'entraide chrétienne et intellectuelles privilégiées par les Pères Jobin et St-Martin.

Tu mets bien en relief le démantèlement inévitable du groupe avec les années et la perte de vue de 40 ans qui a suivi. Ta conclusion est excellente sauf le dernier paragraphe qui fait penser à la maxime: jusqu'à ce que mort s'en suive....Sommes nous rendus là? (Ce paragraphe a depuis été modifié (NDLR)).

## Jacques Meunier

Dans ta démarche il m'apparaîtrait intéressant que tu t'interroges sur les motifs qui justifient le fait que nous prenions toujours plaisir à nous côtoyer une fois de temps à autres après tant d'années passées à vivre chacun de notre côté nos vies familiale, professionnelle ou autres...Est-ce l'attraction de la vie de groupe(meute de loups), le partage d'activités de plein air ou de loisirs, la curiosité, un besoin irrésistible de socialiser, une forme de mélancolie, une disponibilité et une liberté retrouvée après la période d'élevage de la marmaille ....

## Gratien

La Lincoln Zéphyr 1940

Le club Les Copains avait ses rencontres régulières. Mais de petits groupes ont aussi créé leur propre activité. L'un de ceux là, en 1963, voulait parfaire ses connaissances en mécanique. C'est ainsi que Michel, Robert et les 3 D (quoi vous avez oublié les 3 D? On s'en reparlera!) ont fait l'acquisition d'une magnifique Lincoln Zéphyr 1940 doté d'un superbe moteur V12 pour la somme astronomique de 25\$. Dénichée à Noranda dans une cour arrière indigne d'un tel trésor, la belle fut illico remorquée vers la ferme familiale derrière un tracteur conçu spécifiquement pour les travaux agricoles. Mais la belle avait ses petits défauts : premièrement, la pompe à essence était non fonctionnelle et irrécupérable et deuxièmement, la boîte de vitesse était handicapée de la première, celle qui devait nous permettre de rouler avec le minimum de puissance. Démunis financièrement, il n'était pas question d'ajouter des coûts de réparation. Après tout, avec l'achat, chacun de nous avait déjà misé trois le coût de la cotisation aux Copains. Et c'est là que le légendaire esprit innovateur québécois se mis en branle.

D'abord la pompe à essence, remarquablement remplacée par le passager tenant une cruche de sirop "Maurice7" pleine d'essence à une altitude nettement supérieure au carburateur. Un embout de trayeuse et son boyau reliait la cruche au carburateur. Ça c'était déjà spectaculaire! Et c'est à ce moment que l'on a pu constater que le moteur n'était pas très fier de ses 12 pistons. Toussotant, faiblard et en prise avec une guerre civile entre ses cylindres, la réalité nous apparût instantanément : le moteur ne pourra pas faire avancer ce lourd véhicule sans l'aide de la première vitesse manquante. Ajustement de carburateur, vérification des pointes, rien n'y fit. Alors il fallait donc réduire le poids de ce véritable char blindé. Deux tracteurs solidement enchaînés aux poteaux entre les portières n'ont pas réussi à disloquer quoi que ce soit. La carrosserie était d'une épaisseur telle qu'il serait possible de fabriquer plusieurs autos actuelles avec

celle-ci. Il fallut donc, avec les deux tracteurs appliquant une tension maximale, faire quelques incisions avec une vieille hache pour déshabiller totalement la belle, devenue squelettique mais libérée.

C'est à compter de ce moment que les environs de la ferme familiale et le chemin de la mine Stadacona ont vu circuler un étrange bolide. Peu de puissance mais assez pour créer des dérapages. Demandez au frère de Michel! Mais dans la côte au retour de la mine il fallait pousser. Et Jacques D. a faillit y laisser une paire de lunettes, voire un œil, suite à une chute sous la roue arrière.

La fin de l'été annonçant le retour en classe, le démantèlement eut lieu et les composantes dirigées vers un marchand de ferraille. Et avec la quantité de cuivre du radiateur seul, les coûts d'achat du véhicule étaient couverts.

L'année suivante, 1964, l'achat d'une Chevrolet 1947 en bon état laissait entrevoir un été mouvementé. Mais le plaisir n'aura duré que 24 heures. En effet, sur les terrains de la Stadacona traînaient des piliers de béton partout, vestiges de l'usine démolie. Et dès la première sortie, un dérapage projette la roue arrière du véhicule contre ceux-ci. Décrochage de la suspension arrière, déplacement de l'essieu et rupture de la boîte de vitesse. Fin de la récréation! Mais que de bons moments.

## Gratien

Voyage sur le pouce au Lac St-Jean

Fin août 1963. Une idée de voyage. C'est ainsi que Robert, Alain, Guy, Léo et Gratien partent sur le pouce. Direction première : Hull. Évidemment, il est impensable de faire du pouce à cinq. Un groupe de trois et un autre de deux sont formés. Alain et Gratien soupent chez une tante à ce dernier et rejoignent ensuite les trois autres chez une tante à Guy pour le coucher. Le lendemain, direction Montréal où l'on est accueilli chez une tante de Guy pour deux nuits. Quelques visites et c'est sur le pouce, par Trois-Rivières, que le voyage se continue jusqu'à Québec. Coucher à l'hôtel St-Roch, pas cher! Visite en avant-midi le lendemain et encore la route plus tard jusqu'à Bagotville où Gratien a un oncle qui nous installe dans son chalet. Le lendemain l'oncle nous fait visiter Port-Alfred, Chicoutimi, Arvida, Shipshaw, Kénogami et Jonquière. Coucher à nouveau au chalet. Ensuite reprise de la route jusqu'à Roberval chez un autre oncle. Visite du zoo de St-Félicien le lendemain et coucher au monastère à Dolbeau (encore un oncle). La suite nous amène vers Québec où, ne trouvant pas refuge, on prend le traversier vers Lévis. Toujours pas de refuge, on s'adresse à la prison de St-Romuald. Robert et Gratien y passe la nuit, Alain et Léo sont transférés à la prison de Charny. Guy n'est plus du groupe depuis notre premier passage à Québec. Une fugue? Non, il était bien avec nous autour du Lac St-Jean. C'est que les photos et les écrits sont rares...De là, retour sur la rive nord, dîner chez une tante de Robert à Trois-Rivières et coucher à l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci à Montréal (encore un oncle!). Coucher ensuite à Mont-Laurier au frais de la ville et retour à Rouyn.

Bilan : 12 jours de cavale, 1650 milles sur le pouce uniquement grâce à 53 bons samaritains et 20\$ de dépenses! Essayez ça aujourd'hui.

## Gratien

Les 3D

Pour tenter de vous faire rire, Alain D., Jacques D. et Gratien D. avaient formé le groupe Les 3D. Les prestations n'ont pas été nombreuses mais ont pu vous égayer un peu. Cependant, lors d'une soirée retrouvailles que Jacques situe à la salle des Mooses et Gratien à l'hôtel Windsor, une rétrospective de quelques moments des Copains, mal préparée, fut une ratée monumentale. Il n'y a pas eu récidive!

## Michel Giroux

Une des activités des Copains fut d'aider les paroisses. Le vicaire de St-Michel avait obtenu un camion plein de bois à distribuer aux plus pauvres de Rouyn. Alors que nous étions en train de décharger une partie du lot, je recevais des buches sur le tibia. C'était Robert... A la dernière soirée des Copains, j'avais invité Selma à danser.

## Michel Giroux

Ce soir là, les Copains avaient organisé un grand feu de camp au bout de la ferme Dallaire près de la mine Stadacona. Plusieurs parents étaient de la partie. Nous avons décidé de faire une grande entrée avec la Lincoln Zéphyr. J'étais au volant, Robert tenait fermement la cruche d'essence et les 3D étaient debout sur la banquette arrière en tenant un grand drapeau de leur cru (la Zéphyr était depuis peu une décapotable). En nous voyant bruyamment arriver, le chef de police Bisson se tourne vers mon père et lui dit : « Hey Rodolphe, tu trouves pas que c'est un peu dangereux ce qu'ils font là? » Et ce soir là, les 3D ont été formidables. Voir un extrait de leur spectacle dans le « Journal des Copains ».

## Michel Giroux

Nous venions de recevoir les fameux gilets des Copains. Pour bien individualiser le mien, j'y avais cousu deux badges, un de Firestone et l'autre de Dodge Scat-Pack. Guy, voyant cela à la première réunion, édicta sur le champ une nouvelle règle interdisant l'ajout de badges et me menaça de représailles. C'était mon p'tit coté rebelle...

## Michel Giroux

Pour assurer la musique au local des Copains, un trio formé de Gérald Kenny, André Poitras et moi-même, a vu le jour en 1963 sous le nom de Golden Boys. D'où venait ce nom? Eh bien, la mère de Selma nous avait invités pour faire la musique au party de Noël de Traders Finance. Pour faire « professionnel », nous nous étions sprayé les cheveux avec un spray couleur or...

## Michel Giroux

Comme mentionné dans « Histoire des Copains », le père St-Martin était secrétaire de la Fédération des Œuvres des Loisirs de l'Ouest du Québec. Louise et Michel sont mandatés par les Copains pour assister au Congrès régional du Nord-Ouest du Québec de la Fédération des loisirs qui se tenait au Patro d'Amos le 1er novembre 1964. Après avoir convaincu Edouard de mes bonnes intentions et obtenu de Rodolphe une permission spéciale pour franchir les limites de la ville, le voyage se fit en Chevrolet 1955. Ce fut le début d'une longue amitié...

## Robert Petit

Nous étions régulièrement chez Gratien les soirs d'été et week-end. On s'amusait beaucoup et comme tout bon gars, je voulais montrer aux filles que j'étais souple. J'étais sur le balcon et à pieds joints j'ai sauté sur la rampe. Malheureusement, elle était vieillissante et elle a cédé sous le choc. Je me suis retrouvé par terre, dos sur la rampe, le souffle coupé. J'arrivais à dire: « Je vais mourir, j'ai de la difficulté à respirer ». La mère de Gratien très calme, me disait de respirer lentement, que ça irait mieux dans quelques minutes. Et ce fut le cas. Ouf! Évidemment, l'effet escompté auprès des filles n'a pas fonctionné.

## Alain Denis

Grâce à l'insistance de ma mère auprès de mon frère Réal qui m'a enrôlé dans Les Copains, en peu de temps je suis passé de l'adolescent super gêné et replié sur lui-même en un jeune homme jovial et aimant la vie, entouré d'amis qui le sont encore après une cinquantaine d'années. Quel privilège! Ma mémoire vieillissante n'a pourtant pas oublié les réunions, les danses, les excursions, le party d'Halloween, la Lincoln Zephyr, les 3-D. Mais j'ai surtout conscience d'un privilège encore plus grand: celui de participer à la renaissance de ce groupe au moment où on peut profiter au maximum de tout ce que peut nous procurer ce Club de Vieux Ados aujourd'hui. Quelle Fontaine de Jouvence que cette fin de semaine annuelle où le seul mot d'ordre est de se faire plaisir! Et je sais maintenant que je suis pourri au golf, mais que j'ai un certain talent pour la pétanque et le Texas Hold'em... Merci à Michel et Robert pour avoir provoqué l'étincelle à l'origine de la première réunion à l'été 2000, merci à Gratien pour avoir attisé la flamme et gardé le fort depuis et enfin, merci à Michel pour avoir créé et développé ce magnifique site web.

## Nicole Sigouin

" Le Noël sur la place". Quels beaux souvenirs me remontent dans le cœur et dans la tête quand je repense aux pratiques, aux costumes, à toute l'équipe et à la présentation au public. Je me souviens être allée à l'école le lendemain de la générale avec les cheveux gris!!! Du spray net au boutte et les cheveux tout gris! Les Soeurs de l'école Mère Bruyère m'avaient regardée avec un œil un peu désapprobateur. J'ai dû expliquer pas mal en mettant l'emphase sur le fait que je jouais entre autre Sarah et que c'était en lien avec la naissance de Jésus!!! Aujourd'hui je n'aurais pas eu besoin de tant de colorant en jet pour avoir les cheveux gris!!! Chut! seul mon coiffeur le sait...! :-))

## Michel Giroux

Les Copains passaient beaucoup de temps chez les Coté. Le sous-sol était l'endroit idéal pour les partys. Madame Coté nous préparait des « lunchs » et on écoutait les disques d'Elvis et les « slows » de l'ainé, Jean. Madame Coté disait : « Je sais que Michel est ici, je l'entends rire... ». Un soir nous étions un groupe prêt à partir en ville et je demande à Denise si elle vient avec nous. Elle dit que non mais comme j'insiste, M. Coté sort de sa chambre et me dit : « Viarge !! c'es-tu toé qui mène icitte? » Et je me suis éclipsé tout doucement.

## Gratien Dallaire

### ADIEU LA PETITE ROUGE

Le 20 août 2017, Les Copains terminaient leur dernier séjour au Centre Touristique La Petite Rouge à St-Émile-de-Suffolk en Outaouais puisque la fermeture est imminente. Pour remercier les employés de la cuisine, à l'initiative de Robert, une chanson a été interprétée. Un généreux pourboire leur a ensuite été laissé.

Très chère équipe

C'est votre tour

De vous laisser

Parler d'amour.

À chaque mois d'août

Nous venions ici

Sachant que chaque jour

Nous serions accueillis

Avec le sourire

Et de bons repas

Nous étions certains

D'être bien servis

Très chère équipe

C'est votre tour

De vous laisser

Parler d'amour.

Les Copains y ont séjourné de 2011 à 2017.

## Gratien Dallaire

Ma sœur Raymonde m'a remis un document concernant les Loisirs-Danses à Rouyn-Noranda en 1964.

On y retrouve le nom de plusieurs bénévoles pour l'organisation des soirées de danse à la salle des Mooses dont plusieurs du groupe des Copains :

Guy Côté, Louise Roy, Ronny Perrier, Alain Gourd, Léo Vanasse, Michel Giroux, Rolande Brochu, Normand Plourde, Huguette Bellemarre, Antoine Landry.

Ils étaient impliqués dans l'animation, la décoration, la publicité, le vestiaire, la musique, etc.

Les Copains ça ratisse large!

Pour les nostalgiques...